



UNE AIDE POUR PASSER L'HIVER

Entre nous Marija T. | **Moldavie** « Pour les retraités, l'hiver est une période difficile » | **Vietnam** Se construire une existence grâce aux plantes médicinales | **Macédoine du Nord** Le sauvetage de Larisa

editorial



Et [Jésus] dit : Viens ! Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus. Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi ! Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? Et ils montèrent dans la barque, et le vent cessa. Ceux qui étaient dans la barque vinrent se prosterner devant Jésus, et dirent : Tu es véritablement le Fils de Dieu.

Matthieu 14:29–33

« Je lève mes yeux vers les montagnes... D'où me viendra le secours ? Le secours me vient de l'Éternel, Qui a fait les cieux et la terre. » Psaume 121:1–2

Chères amies et amis de la Mission,

En tant que membre du conseil de fondation, je reçois chaque semaine les dernières informations sur les projets et les sujets de prière des employés du bureau de la Mission chrétienne pour les pays de l'Est. Ce sont souvent des situations difficiles, que ce soit sur le plan professionnel ou privé, politique ou spirituel.

Et lorsque j'ouvre le journal – ou, plutôt, mon téléphone intelligent – et que je lis les dernières nouvelles, j'ai l'impression que je suis comme Pierre : la tempête fait rage, je prends peur et je me mets à sombrer. Et je ne suis certainement pas la seule dans ce ressenti.

C'est ici que nous devons élever notre regard vers le Créateur de l'univers, vers le Dieu qui tient tout un chacun et toute chose fermement dans sa main. Et alors, en particulier au cours de mon culte personnel, les éclaircies deviennent plus lumineuses : les bonnes nouvelles de formations réussies, les rencontres encou-

rageantes, les actions qui atteignent les gens et changent leur vie pour le mieux, les portes qui s'ouvrent, Dieu qui protège et qui guide ...

Et soudain, notre peur se transforme en joie divine et fait place à une paix qui nous permet de continuer courageusement notre cheminement, en tant qu'êtres humains, communauté, organisation caritative – là où nous devenons bénédiction pour les autres.

Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. (Jean 14:27).

Que Dieu vous garde !

Silvia Hyka

membre du Conseil de fondation

visionest

Journal mensuel édité par la
**MISSION CHRÉTIENNE POUR LES
PAYS DE L'EST** (MCE Suisse)

N° 642 Novembre 2025
Abonnement annuel : CHF 15.–

Rédaction : Gallus Tannheimer,
Beatrice Käufeler, Petra Schüpbach,
Christine Schneider, Thomas Martin

**Correspondant pour l'Europe de l'Est
et l'Asie centrale :** Danik Gasan

Adresse : MCE, Bodengasse 14,
case postale 312
3076 Worb BE

Téléphone : 021 626 47 91

E-mail : mail@ostmission.ch

Internet : www.ostmission.ch

Compte postal :
CH32 0900 0000 1001 3461 0

Compte bancaire : Bank SLM
CH21 0636 3016 0264 7200 6

Contrôle comptabilité :
adiutis ag, Berthoud

Tous les cantons admettent la défalcation des dons. Renseignements au secrétariat. Si les dons dépassent ce qui est nécessaire à un projet, le surplus sera affecté à des buts similaires.

Sources d'images : MCE, Adobe Stock (p.10). Sans mention, les personnes photographiées n'ont aucun rapport avec les exemples cités.

Graphisme : Thomas Martin

Impression : Stämpfli AG, Berne

Papier : Le rapport annuel est imprimé sur papier certifié FSC et blanchi sans chlore.

Direction de l'entreprise :
Gallus Tannheimer, directeur de la mission
Beat Sannwald, responsable de projet
Johanna Flores, responsable des finances
et de l'administration

Conseil de fondation :
Stefan Zweifel, Worben, président
Thomas Haller, Langenthal, vice-président
Lilo Hadorn, Selzach
Silvia Hyka, Payerne
Matthias Schürmann, pasteur, Reitnau
Basil Widmer, pasteur, Oftringen



Le label de qualité indépendant de la
Fondation Code d'honneur atteste la
qualité globale de notre travail ainsi qu'une
utilisation responsable des dons reçus.



Marija T.

Macédoine du Nord



DES PERSONNES

partagent notre chemin



Je m'appelle Marija T. Je suis née et j'ai grandi à Skopje, en Macédoine du Nord.

Dès mon enfance, ma famille m'a inculqué l'empathie, l'intérêt et le respect pour les autres et leurs histoires. Comprendre les autres et les aider est devenu ma passion, c'est pourquoi j'ai étudié les sciences sociales. Cela m'a amenée à m'engager en faveur des droits humains. Je m'intéresse particulièrement aux victimes de la traite d'êtres humains.

Ma carrière professionnelle a débuté il y a plus de vingt ans, alors que les Balkans connaissaient des changements sociaux et économiques. La traite d'êtres humains et l'exploitation sexuelle des femmes et des filles ont fait leur apparition, deux violations graves des droits humains. De nombreuses victimes étaient pauvres et avaient déjà subi des discriminations ainsi que des violences domestiques et sexuelles. Leurs histoires sont révélatrices des racines de la traite d'êtres humains : manque d'opportunités d'éducation scolaire et de formation professionnelle, exclusion sociale et inégalité entre les sexes.

En 2000, j'ai fondé une organisation humanitaire avec d'autres femmes. Nous avons créé un

refuge et un centre où les victimes peuvent bénéficier d'une protection, d'une aide médicale et psychologique, d'une assistance juridique et d'un soutien à la réinsertion. Plus tard, nous avons complété notre offre par un travail social de proximité et des programmes de formation, car la formation améliore les chances des femmes sur le marché du travail. Aujourd'hui, je suis directrice de programme. Mes tâches consistent également à promouvoir des réformes législatives et à renforcer la protection des victimes.

« Les histoires des petites et adolescentes, ainsi que des femmes concernées me touchent de près. »

Les histoires des petites et adolescentes, ainsi que des femmes concernées me touchent de près. Leur courage à prendre un nouveau départ après avoir subi des traumatismes inimaginables me montre à quel point notre travail est important. Notre aide sauve des vies, mais ce n'est pas tout : les anciennes victimes parviennent à se remettre sur pied, au point de pouvoir quitter le refuge, prêtes à reprendre leur vie en main. Tout cela me comble profondément.

Je porte en moi des histoires pleines de douleur mais aussi d'une force incroyable. Elles m'inspirent à construire un monde dans lequel chaque femme et chaque jeune fille peut vivre sans crainte. Je suis profondément reconnaissante envers mes collègues qui, par leur engagement, leur professionnalisme et leur compassion rendent ce travail possible. Nous partageons les défis, les succès et la joie de chaque vie transformée.

Marija T. est la fondatrice et la directrice de l'organisation partenaire de MCE en Macédoine du Nord, qui s'engage au niveau international en faveur des victimes d'exploitation sexuelle, de violence domestique et contre la traite d'êtres humains. Elle est notamment chargée de superviser les projets d'aide locaux, de renforcer la protection des victimes dans le pays et de lutter pour l'adoption de lois qui renforcent la poursuite pénale des auteurs.



Beaucoup de personnes en Europe de l'Est ont à peine de quoi survivre. Pour elles, avec les frais de chauffage qui viennent s'ajouter, l'hiver est la période la plus difficile. La Mission chrétienne pour les pays de l'Est distribue de la nourriture et du bois de chauffage aux plus démunis, grâce à des dons provenant de Suisse.

« J'étais habituée à une vie difficile, mais avec la retraite, les problèmes sont devenus insurmontables, raconte Fedora, 86 ans, originaire de Moldavie. J'ai travaillé toute ma vie et je pensais toucher une bonne retraite. Mais il en a été autrement : le nouvel État moldave n'a pris en compte qu'une partie de mes années de service sous l'Union soviétique et ne m'a accordé que la retraite minimale.

Il était impossible d'en vivre et donc, tout soudain, je me suis retrouvée pauvre. Je n'avais jamais eu beaucoup d'argent auparavant, mais désormais, je n'avais même plus assez pour acheter les produits alimentaires quotidiens et les médicaments dont j'avais besoin.

Je suis veuve et sans enfant. Je n'ai pas non plus de parents vers qui me tourner, et j'ai donc compris que personne ne m'aiderait. J'ai fait des économies partout où je pouvais, mais un jour, ne voyant plus d'issue, j'ai emprunté de l'argent. Je me suis alors retrouvée non seulement pauvre, mais aussi endettée. J'ai réussi à rembourser l'argent en ne mangeant presque rien pendant longtemps. Cela a été incroyablement difficile, mais c'était le seul moyen de mettre de côté les plus petites sommes de ma pension.



UNE AIDE POUR PASSER L'HIVER

**« POUR LES RETRAITÉS
COMME NOUS, L'HIVER EST
UNE PÉRIODE DIFFICILE »**

Fedora a reçu des pommes de terre, des oignons et du bois de chauffage pour l'hiver.

Une lutte permanente

À partir de 2003, les choses sont devenues un peu plus faciles, car le gouvernement a fourni à des personnes comme moi du bois de chauffage et du charbon pour l'hiver, ce qui a beaucoup aidé les gens comme moi. Mais un changement de gouvernement en 2009 a mis fin à cet appoint. Depuis lors, l'hiver est redevenu une période difficile pour nous, les retraités, qui devons constamment lutter pour avoir assez à manger et rester au chaud.

Je suis née dans une famille orthodoxe, mais ce n'est que lorsque ma vie est devenue de plus en plus difficile que j'ai vraiment commencé à croire qu'il y a un Dieu qui veillait mystérieusement sur moi. Car, comment aurait-il été possible, sans l'intervention divine, que nous ayons soudain dans notre village

un maire prêt à aider les pauvres ? Il y a ici de grands vergers de pommiers et le maire a convaincu les propriétaires de nous céder, à nous les personnes âgées, le bois des arbres abattus à un prix symbolique. Nous avons ainsi obtenu du bois de chauffage, ce qui nous a été d'une grande aide.

« Je n'avais jamais eu beaucoup d'argent auparavant, mais désormais, je n'avais même plus assez pour acheter les produits alimentaires quotidiens et les médicaments dont j'avais besoin. »

D'une crise à l'autre

Mais la pandémie est arrivée et a tout bouleversé à nouveau. Les gens n'avaient plus de



« Je n'arrive pas à croire que des personnes d'un pays lointain, qui ne me connaissent pas du tout, m'aident si généreusement. Je n'ai jamais rien vécu de comparable. »

travail et donc plus de revenus, tandis que les prix augmentaient massivement. Ceux qui étaient déjà pauvres auparavant en ont été réduits à se battre pour leur survie pure et simple.

À peine la pandémie s'est-elle terminée que la guerre a éclaté en Ukraine, faisant à nouveau grimper les prix des denrées alimentaires,

des médicaments, du gaz et du bois de chauffage. Ce qui s'est passé depuis a remis ma vie et celle de beaucoup d'autres, une nouvelle fois, à rude épreuve. Nous venions tout juste de surmonter tant bien que mal une grave crise et avions épuisé nos dernières réserves.

Au plus bas

Je souffrais de crises d'angoisse et mon cœur s'emballait, si bien que j'avais besoin de calmants et de médicaments pour le cœur. Mes soucis étaient si grands qu'à un moment donné, je ne voulais plus vivre et j'ai demandé à Dieu de m'emmener au cimetière. Je savais que c'était mal, mais j'étais désespérée. Comment allais-je vivre avec ma retraite ? Je suis une vieille femme qui n'a pratiquement besoin d'aucun confort moderne, mais comme toute personne normale, j'ai besoin de nourriture, de médicaments et d'une source de chaleur pour ne pas mourir de froid en hiver.

Une aide à point nommé

Et, finalement, c'est exactement ce que j'ai reçu, et cela de la part de personnes qui ne me connaissent même pas ! J'ai encore du mal à y croire aujourd'hui. Un sac entier de pommes de terre, un sac d'oignons et trois stères de bois de chauffage – assez pour me garder au chaud tout l'hiver ! Actuellement, un stère de bois de chauffage coûte presque autant que ma pension mensuelle. Recevoir toutes ces choses a été une incroyable surprise qui m'a profondément émue. Je n'arrive pas à croire que des personnes d'un pays lointain, qui ne me connaissent pas du tout, m'aident si généreusement. Je n'ai jamais rien vécu de comparable.

Je voudrais dire à ceux qui m'ont fait cet immense cadeau : votre acte d'amour m'a montré que vous êtes de vrais chrétiens qui servent Dieu et suivent ses commandements, non seulement en paroles, mais aussi en actes. Dieu s'est servi de vous pour m'aider à survivre pendant l'hiver. Je vous remercie du fond du cœur ; que Dieu vous le rende ! »



Aidez-nous à soulager les besoins

D'innombrables personnes en Europe de l'Est sont si pauvres qu'elles peuvent à peine acheter le strict nécessaire. Les retraites extrêmement faibles ne suffisent pas pour vivre et même les personnes qui travaillent ont du mal à joindre les deux bouts, car les salaires sont bas, surtout pour les personnes peu qualifiées. Les familles nombreuses, les familles monoparentales et les personnes handicapées sont également touchées. Pendant la saison froide, lorsque les frais de chauffage s'ajoutent aux dépenses courantes, la détresse est particulièrement grande.

La Mission chrétienne pour les pays de l'Est (MCE) vient en aide à ces personnes. Avant l'arrivée de l'hiver, elle distribue de grandes quantités de pommes de terre, ainsi que du bois ou du charbon pour le chauffage. L'aide d'hiver est fournie en Moldavie, en Biélorussie, à Kaliningrad et en Ukraine, ainsi qu'au Tadjikistan, en Ouzbékistan, au Kirghizistan et au Turkménistan. La MCE travaille en collaboration avec des partenaires locaux de longue date : des associations caritatives, des églises chrétiennes et services sociaux locaux. Ainsi, l'aide parvient aux plus démunis.

80.-**= 1 stère de bois
de chauffage****350.-****= 1 tonne de
charbon pour
le chauffage**

**Nous vous remercions
pour chaque don !**





ENTREPRISES FAMILIALES AU VIETNAM

SE CONSTRUIRE UNE EXISTENCE GRÂCE AUX PLANTES MÉDICINALES

La Vietnamiennne Nga a beaucoup appris sur les plantes médicinales dès son enfance. Elle a appris à mettre à profit ses connaissances pour créer une entreprise familiale florissante dans le cadre de cours dispensés par la Mission chrétienne pour les pays de l'Est.

Nga produit et commercialise des remèdes à base de plantes. Son intérêt pour les plantes médicinales s'est développé dès son enfance. Son arrière-grand-père, un oncle et son frère aîné pratiquaient l'herboristerie¹. Nga accompagnait souvent son frère lorsqu'il allait cueillir des herbes.

Elle mémorisait facilement les noms des herbes, leurs effets et les endroits où elles poussaient. Lorsque son frère a déménagé, elle a continué toute seule. Au besoin, elle aidait les membres de sa famille ou ses voisins à fabriquer des remèdes à base de plantes simples.

Des cours pour aider à développer l'entreprise

Nga a hérité de sa mère le sens des affaires, qui répétait toujours : « Sans faire du commerce, on n'arrive à rien ». Lorsque Nga est devenue chrétienne, elle a découvert que la Bible contenait de nom-

breux principes, utiles et applicables dans la vie professionnelle, concernant la création, l'honnêteté ou la transparence financière. En 2009, elle a participé à une formation pour les entreprises familiales organisée par la Mission chrétienne pour les pays de l'Est, où elle a approfondi le sujet. D'une manière générale, ces cours lui ont ouvert un monde de connaissances nouvelles. Elle a notamment acquis le savoir-faire nécessaire pour créer et gérer avec succès une entreprise.

« Ne méprise pas les faibles commencements, l'encourageait un formateur, car ils permettent d'atteindre plus facilement ses objectifs ». Un conseil qu'elle a suivi. L'étincelle initiale pour son entreprise est venue de la fille de Nga, qui étudiait à l'étranger. Lorsqu'elle appelait à la maison, elle se plaignait souvent de maux d'estomac. Les visites chez le médecin coûtaient très cher, alors sa mère a décidé de l'ai-

¹ L'herboristerie (utilisation traditionnelle et culturelle des plantes) et, distincte d'elle, la phytothérapie (approche scientifique et standardisée, avec spécifications médicales), ne doivent pas être confondues avec l'homéopathie.



der elle-même. Elle a fabriqué des boules de miel et de curcuma et les a envoyées à sa fille. Le remède a aidé et les maux d'estomac ont disparu.

Nga a ensuite donné ces boules à des amis et connaissances qui souffraient de maux similaires. Ils ont été ravis et lui ont demandé s'ils pouvaient en acheter ; ainsi, les boules de miel et de curcuma ont été le premier produit commercialisé par Nga.

Utiliser les ressources locales

« J'ai hérité de mes ancêtres mes connaissances en herboristerie et je profite de leurs nombreuses années d'expérience », raconte Nga avec gratitude. De nombreuses plantes médicinales poussent dans sa région, à partir desquelles elle a développé d'autres produits. Le développement et la production ont lieu dans un petit atelier situé près du domicile de Nga.

Nga avait remarqué que de nombreux agriculteurs de la région cultivent des plantes médicinales, mais ont du mal à les vendre. Grâce à son entreprise, elle a ouvert un débouché commercial à certains d'entre eux.

Nga est devenue une ambassadrice enthousiaste et convaincante des entreprises familiales.

Outre les plantes médicinales cultivées, Nga utilise également des plantes sauvages. « Chez nous, il existe par exemple des plantes qui aident à lutter contre le diabète ou l'hypertension. C'est un potentiel qu'il faut exploiter, un cadeau que Dieu nous a fait. Beaucoup de gens ici ne connaissent pas leurs effets et leur potentiel, mais je les encourage à cueillir et à vendre ces herbes. Il est toutefois important pour moi que les cueilleurs puissent en tirer profit – et pas seulement leurs clients. »

Les entreprises familiales assurent la subsistance

La Mission chrétienne pour les pays de l'Est encourage les entreprises familiales. Elle le fait en proposant des cours aux personnes qui souhaitent créer une entreprise, ainsi que des formations pour mentors. Les personnes qui dirigent déjà une entreprise avec succès y apprennent à conseiller et à encadrer d'autres personnes intéressées. Dans les pays où les emplois font défaut, ces entreprises constituent une alternative à fort potentiel. Elles assurent la subsistance des familles et créent régulièrement des emplois pour des personnes tierces.

Nga transmet son savoir-faire

Nga n'est pas seulement une entrepreneuse, elle est aussi une mentor pour celles et ceux qui créent leur propre entreprise. Elle a également appris à conseiller et à accompagner ces personnes dans le cadre de cours dispensés par la Mission chrétienne pour les pays de l'Est.

Nga est devenue une ambassadrice enthousiaste et convaincante des entreprises familiales. Elle profite de chaque occasion pour susciter l'intérêt pour celles-ci. Et elle transmet volontiers ses connaissances et son expérience à celles et ceux qui décident de s'engager dans cette voie.



**MACÉDOINE DU NORD**

LE SAUVETAGE DE LARISA

La Macédoine du Nord est un pays d'origine, de destination et de transit pour les victimes de la traite d'êtres humains. Mais même à l'intérieur des frontières, des jeunes filles indigènes sont exploitées sexuellement ou sont l'objet de la traite. Dans la maison d'accueil sécurisée soutenue par la Mission chrétienne pour les pays de l'Est, les victimes reçoivent une aide professionnelle. Ce refuge est le seul du genre dans le pays.

Larisa* a été exploitée sexuellement de manière cruelle à l'âge de 13 ans. Elle raconte : « Je suis la plus jeune enfant de notre famille. Mes parents se disputaient constamment. Souvent, mon père devenait violent et nous battait, tant ma mère que nous, les enfants. Elle se réfugiait à chaque fois dans la rue avec nous, car il n'y avait pas d'autre endroit. Nous passions de nombreuses nuits dehors, même dans le froid et sous la pluie. Nous ne pouvions que prier. Un jour, ma mère a décidé de quitter mon père. Elle a loué une maison et s'y est installée avec nous, les enfants. Mais nous avions besoin d'argent pour payer le

loyer et la nourriture. Nous ramassions des bouteilles en plastique et des cartons jetés dans les conteneurs.

« Puis il m'a soudain demandé de me mettre nue. Je ne voulais pas et j'avais honte. »

Je ne supportais presque plus cette vie et je me suis adressée à mon amie Elvira. Elle avait 16 ans et vivait seule dans un appartement d'un autre quartier de la ville. Son ami, un homme d'une cinquantaine d'années, payait le loyer. J'ai trouvé refuge chez elle gratuitement, je pouvais manger et recevais tout ce dont j'avais besoin pour vivre. Elle et son ami ont insisté que j'étais leur invitée.

Le piège se referme

Un jour, il m'a dit que nous allions passer une bonne soirée et que je devais me faire belle. Je me réjouissais de pouvoir sortir pour une fois. Il m'a emmenée dans un bar où se trouvaient plusieurs hommes âgés. Ce sont ses amis, me dit-il. Il m'a dit de leur tenir compa-

* Noms changés pour des raisons de protection



LA TRAITE D'ÊTRES HUMAINS EST UNE ATROCITÉ SE TAIRE AUSSI !

plainte à la police. « Si tu vas à la police, nous te tuons », a-t-il menacé. Je l'ai cru. A partir de ce moment-là, par peur, j'ai fait ce que lui et Elvira me demandaient. Il m'emmenait partout avec lui, je n'avais jamais le droit de sortir seule. Il se faisait sans cesse de nouveaux amis qui abusaient de moi. De peur qu'il ne me fasse du mal, je ne me défendais plus. J'ai commencé à boire et même à me droguer. Il m'était ainsi plus facile de faire toutes les choses qu'ils exigeaient de moi. Ma mère m'a demandé plusieurs fois de retourner chez elle. Mais je ne pouvais pas, car Elvira et son ami me menaçaient constamment de me faire du mal.

Puis la pandémie du covid est arrivée et les couvre-feux se sont multipliés. Un jour, Elvira, son ami et moi sommes quand même sortis de la maison pour acheter des cigarettes. La police nous a arrêtés et a exigé des papiers d'identité, mais je n'en avais pas. C'est pourquoi ils m'ont emmené au poste de police. Ils ont contacté ma mère et le centre d'aide sociale et m'ont finalement emmenée à la maison d'accueil sécurisée.

gnie, qu'ils paieraient pour moi. J'ai accepté, pensant que nous allions simplement boire un verre.

Mais l'un d'eux s'est levé, m'a pris la main et m'a demandé d'aller dans une chambre avec lui. Je l'ai suivi sans me douter de rien. Dans la chambre, il m'a forcé à boire de l'alcool. Puis il m'a soudain demandé de me mettre nue. Je ne voulais pas et j'avais honte. Il est alors devenu violent, m'a tordu le bras et donné des coups de pied, déchirant mes vêtements. J'ai ensuite perdu connaissance. Quand je me suis réveillée, j'étais seule et je ne savais pas où j'étais. J'avais mal partout et j'avais des contusions. Tout à coup, Elvira et son ami sont entrés dans la chambre. Elle m'a dit que j'avais fait du très bon travail et que je devais continuer ainsi. J'ai protesté, mais l'ami d'Elvira m'a grondée : « Comment vas-tu payer la nourriture et le logement ? Tu crois que tu vas tout avoir gratuitement ? Non, tu devras tout payer ! »

Des menaces pour soumettre Larisa

Je me suis défendue en disant que je ne voulais pas faire ce travail et que je porterais

« Dans la maison d'accueil sécurisée, j'ai tout ce dont j'ai besoin : de la nourriture, un lit propre, un endroit où je suis en sécurité. Mais surtout, j'ai quelqu'un à qui parler. »

Dans les premiers temps, j'étais encore terriblement bouleversée et angoissée par toutes les horreurs que j'avais subies et cela me poursuivait. Aujourd'hui, je retrouve lentement une certaine paix. Dans la maison d'accueil sécurisée, j'ai tout ce dont j'ai besoin : de la nourriture, un lit propre, un endroit où je suis en sécurité. Mais surtout, j'ai quelqu'un à qui parler. Quelqu'un qui comprend que je n'ai pas voulu faire ces choses horribles, mais que j'y ai été forcée. »

Les femmes victimes d'exploitation et de la traite d'êtres humains

sont entourées de manière professionnelle et avec amour par le partenaire local de la Mission chrétienne pour les pays de l'Est. Elles reçoivent protection, de quoi manger et se vêtir ainsi qu'une aide psychologique, médicale et juridique. En parallèle du travail sur leur traumatisme, elles reçoivent la possibilité de se former sur les plans scolaire et professionnel, afin d'améliorer leurs chances sur le marché de l'emploi.

QUI SUIS-JE... ?



« Pour moi, le service de transport est une activité bénévole très utile à laquelle je prends un énorme plaisir. »

Après avoir suivi une formation d'électricien, j'ai travaillé pendant 37 ans comme électricien d'exploitation pour la compagnie de chemin de fer des BLS. Aujourd'hui, je suis à la retraite et j'apprécie les randonnées et le vélo.

Ma femme Erika et moi sommes liés depuis longtemps à la Mission chrétienne pour les pays de l'Est, grâce à l'action « Paquets de Noël ». Erika était déjà active dans le service des vêtements et m'avait dit qu'on recherchait des chauffeurs pour le transport de vêtements en Suisse. Une fois arrivé à la retraite, je me suis porté volontaire.

J'aime rouler en compagnie d'un second chauffeur et j'ai déjà parcouru la Suisse de long en large, de lieu de collecte en lieu de collecte, de la Romandie à la Suisse orientale. On rencontre de nouvelles personnes et ça permet d'échanger avec plein de gens, ce que je trouve très enrichissant. De temps en temps, je publie une photo de notre camionnette ainsi que des vêtements, avec un commentaire, sur mon statut WhatsApp. Des connaissances me demandent parfois ce que je fais, ce qui me permet de faire connaître la Mission chrétienne pour les pays de l'Est.

Pour moi, le service de transport est une activité bénévole très utile à laquelle je prends un énorme plaisir. Il est tellement gratifiant d'aider les personnes d'Europe de l'Est qui n'ont presque rien, en leur fournissant de bons vêtements, et de lutter ainsi contre la pauvreté. Je ne peux que recommander une telle activité.

Beat Steck

WIE IM HIMMEL

EXPLO 25

28. – 30. DEZ. 2025

DIE KONFERENZ FÜR BEGEGNUNG UND GLAUBE IN ZÜRICH

EXPLO.CH | @EXPLO.25

MIT EXPLO KIDS CAMP VON ADONIA

CAMPUS FÜR CHRISTUS

RETROUVEZ-NOUS AU STAND DE LA MCE À EXPLO25

Nous tenons un stand à l'Explo25, qui aura lieu du 28 au 30 décembre à Zurich. Passez nous voir pour en apprendre plus au sujet de nos projets – et vous rentrez à la maison avec une petite surprise créative. Nous nous réjouissons déjà de ces précieux échanges.

Remarque : seules les plénières seront traduites en français à Explo25.

LA CONFÉRENCE POUR LA FOI ET LA COMMUNION

www.explo.ch/fr



Mission chrétienne pour les pays de l'Est

SO AUF ERDEN